



LA SCÈNE DU BALCON DANS "CYRANO DE BERGERAC."

Amusements et Sports

LE FEU AU MUSÉE ÉDEN

Santa-Claus qui a distribué tant de jouets aux enfants pendant les fêtes ! Santa-Claus que l'on voyait, toujours souriant, surmontant l'escalier conduisant au Musée Eden, a disparu dans les flammes. Tranquillisez-vous, il n'a fait que s'envoler, profitant de l'occasion pour disparaître, mais il reviendra l'an prochain, soyez en persuadés.

Le feu n'a pas empêché l'Eden Musée d'ouvrir ses portes au public et rien n'est changé dans notre populaire lieu d'amusements, si goûté des étrangers, des enfants et de tous ceux qui lui ont déjà rendu visite et y reviennent souvent.

Au contraire, cela est l'occasion de nouvelles attractions qui vont remplacer très prochainement celles détruites dans l'incendie. On nous parle de choses curieuses, intéressantes, que chacun voudra admirer.

Venez voir, en attendant : *Sa Sainteté Léon XIII*, la *Reine Victoria*, *Cordélia Viau dans son cachot* ; tous les groupes de l'Histoire du Canada. *Le Grand Tour du Monde* changeant toutes les semaines.

A l'Odéon, ce sont les superbes vues animées du merveilleux Cinématographe Lumière, le *Graphophone*. C'est un véritable enchantement pour l'oreille et pour l'œil.

Le prix d'entrée est populaire : 10 cents pour les adultes, 5 cents pour les enfants.

x

PARC SOHMER

Notre sympathique chef d'orchestre, M. Ernest Lavigne, a repris son bâton au Parc Sohmer, après une longue et douloureuse maladie qui l'a éloigné du public pendant plusieurs semaines.

Chacun a salué avec plaisir la réapparition de cette figure connue et sans laquelle les représentations du Parc semblent être incomplètes.

Le public, du reste, sait apprécier les programmes qui lui sont donnés, chaque dimanche, et la foule encombrant la vaste salle est la preuve vivante de la popularité toujours croissante des après-midi et des soirées dominicales en attendant la réouverture annuelle.

Chaque semaine, un grand nombre d'attractions défile devant nos yeux

et le choix qui y préside témoigne du soin scrupuleux des directeurs à ne soumettre au public que des numéros de premier ordre.

x

HER MAJESTY'S THEATRE

Très brillante soirée, jeudi, au concert Sembrich-Plançon, si bien accordés par Mlle K. Heyman, MM Salignac et Campanari.

Miss Katharine Heyman est une pianiste de primo-cartello qui a su faire parler son instrument dans : *Prélude en do dièse majeur*, *La Valkirie*, le *Concou* et la célèbre *Fantaisie Hongroise* de Litz.

Signor Campanari, un superbe baryton, a chanté les *Stances* de Flégier et *Voce di primavera*, de Strauss.

M. Salignac, ténor de grand talent, s'est fait entendre dans la *Chanson du blé*, de Macé et Les *Noces de Figaro*.

Mme Sembrich a enlevé la salle avec le *Grand Air* de la *Traviata* et le duo des *Paritains*, avec Plançon.

Mais c'est la merveilleuse basse française, Paul Plançon, qui a été le véritable héros de la fête, dans le duo précité, les *Deux Grenadiers*, les *Rameaux*, et trois morceaux qu'il lui a fallu chanter devant les nombreux rappels dont le public l'a gratifié. Mais aussi quelle superbe prestance s'alliant à une puissante et chaude voix de basse comme il n'a pas été donné d'en entendre encore à Montréal.

La salle était archi-comble et, malgré l'encombrement des couloirs, des allées, de l'orchestre, on a refusé du monde.

C'est un très grand succès pour M. et Mme Murphy.

Lundi, 30 janvier, a eu lieu la première représentation de *Cyrano* de Bergerac, l'œuvre célèbre de Edmond Rostand.

C'est M. Henry Lee qui personnifia le célèbre gascon, poète et duelliste, dont Coquelin aîné a fait, à Paris, un succès sans précédent.

M. Lee, très bien secondé par une troupe nombreuse et bien disciplinée, ayant de beaux costumes et de superbes décors, a su donner une allure endiablée au personnage de Cyrano.

La célèbre scène du balcon, que nous reproduisons ci contre, celle des Cadets devant Arras et celle finale du cinquième acte, ont été rendues avec une émouvante vérité.

Grand succès encore, car chacun voudra voir la pièce célèbre qui passionne le monde entier.

x

MONUMENT NATIONAL

Jeudi 26, au Monument National, les directeurs des Soirées de Famille donnaient : *Les Petits Oiseaux*, une charmante comédie, en 3 actes, de Labiche et Delacourt.

Les Petits Oiseaux sortent un peu du cadre ordinaire où se mouvent, d'habitude, les comédies de Labiche. La note attendrissante y est un peu plus développée, sans préjudice, toutefois, de celle comique qui, du lever à la chute du rideau, s'éparpille sur la salle en jaillissements continus.

L'opposition de l'optimiste Blandinet avec le pessimiste François, son frère, amène les plus désopilantes situations et les interprètes en mêlent et démêlent la trame de la façon la plus plaisante. Blandinet (M. J. H. Bédard) et François (M. R. Duhamel) ainsi que Tiburce, fils de François (M. Emmanuel) sont d'un comique achevé et ont enlevé les trois actes avec une verve du meilleur aloi.

Jeudi, 2 février, on nous promet un fort joli spectacle : *"La Soaris"*, un acte ; *"La Grammaire"*, un acte et le *"Voyage à Boulogne sur Mer"*, deux actes.

On voit que notre troupe d'amateurs ne se repose pas sur ses lauriers et qu'elle travaille vigoureusement afin de répondre à l'empressement du public pour lequel les Soirées de Famille sont de grandes favorites.

x

CLUB LE MONTAGNARD

Le lundi 23 janvier, c'était fête costumée au patinoir le Montagnard et tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour ne peut que donner une faible idée de la splendeur de cette mascarade dans le cadre que les habiles décorateurs lui avaient fait.

Plus de 3,000 personnes se pressaient sur les promenoirs ; de nombreux patineurs, costumés originalement, glissaient sur la piste ; des banderolles, des drapeaux, des écussons pendaient de la voûte ; des projecteurs envoyaient leurs rayons multicolores à travers l'immense vaisseau que remplissait l'harmonie de l'orchestre habilement conduit par M. Hardy.

Signalons l'Eléphant géant, le Gin, l'Oncle Sam, quelques tramps originaux, deux Arabes, les Trente-six drapeaux, etc.

La fête de lundi est un grand, grand succès pour les organisateurs, et, comme succès oblige, nous espérons bien avoir à leur décerner de nouvelles louanges dans un prochain carnaval qu'ils ne peuvent se dispenser d'organiser.

PALLADIO.